

LE 6^{ÈME} CONTINENT

Épisode 1

A lors qu'il finissait d'entrer ses données, un coup sec à sa porte retentit à travers la petite pièce sombre et le tira de ses pensées. Il se leva et marcha péniblement jusqu'à la porte, agacé par les coups se faisant de plus en plus insistants. Il ouvrit la porte brusquement et tomba nez-à-nez avec Emma, une de ses jeunes élèves, qui semblait quelque peu déboussolée. Elle entra sans même le saluer. Il la regarda d'un air dubitatif, et avant qu'il ne lui ait demandé, elle entama le récit de son énième dispute avec ses parents, l'agrémentant de grands gestes et d'un langage qui hérissait ses poils de vieux professeur de littérature et société. Elle ponctua son discours d'un « Donc je reste ici. » Le pauvre homme dépassé, ne sachant que dire ni que faire, tenta de l'apaiser en lui proposant de discuter autour d'une bonne tasse de thé. Alors qu'il partait à la cuisine, elle s'intéressa aux quelques objets oubliés par mégarde sur la table. Ah ! Ce pauvre professeur, s'il avait su ce que la curiosité d'Emma provoquerait, il aurait peut-être dérogé à ses règles de vieux célibataire endurci et aurait fait un peu de rangement... la jeune fille reporta son attention sur une étrange montre dont le cadran n'affichait que d'étranges images s'apparentant à des aurores boréales. Tandis qu'elle s'apprêtait à la saisir, son professeur la devança. Surprise, elle se retourna face à son hôte dont le visage reflétait la nervosité. Sur le ton de la plaisanterie elle lança : « Bah alors, vous avez quelque chose à cacher ? » Alors qu'elle ricanait, il gardait un visage fermé. D'un ton sec et cassant, il lui répondit : « Non. Malheureusement, la nuit est déjà bien avancée, je ne vais pas vous jeter dehors. Si vous n'avez rien d'autre à faire que fouiner, vous feriez mieux d'aller vous coucher. Je suis convaincu que tous ces événements vous ont fatiguée. Je vous ai préparé un lit à l'étage. » Le contraste entre l'attitude qu'il avait maintenant et celle douce, attentionnée et bienveillante de d'habitude choqua profondément Emma. Ses yeux commencèrent à s'humidifier, et le professeur regretta aussitôt ses paroles. Profondément mal à l'aise, il tenta de se rattraper : « Allons, je vous en prie...je n'aime juste pas que l'on fouille dans mes affaires de pauvre professeur ennuyé ; Vous devriez vraiment vous reposer... »

Mais ces mots n'apaisèrent pas tout à fait Emma. Une fois dans le lit préparé pour elle, elle eut bien du mal à s'endormir, tourmentée par l'attitude de son hôte mais surtout agacée par le bruit de fond qui troublait le silence de sa chambre : le martèlement incessant des touches d'un ordinateur, qui ne semblait jamais ralentir la cadence. Elle finit par tomber dans un demi-sommeil agité de mauvais rêves et d'angoisses étranges, pour se réveiller quelques heures seulement après. Il était environ 4h du matin. Subitement, elle décida qu'elle devait partir d'ici. Son professeur était trop étrange. Tout cela ne ressemblait pas à l'Albert Wells qu'elle connaissait, ce petit homme à la toison grisonnante, animé du désir de faire passer ses connaissances à ses chers élèves qu'il chérissait et observait toujours d'un œil bienveillant, les écoutant au moindre problème, les consolant au moindre chagrin. Non définitivement, ce gentil bonhomme avait été remplacé par quelque chose de plus sombre, de plus mystérieux...de plus dangereux. Elle descendit furtivement l'escalier, mais son hôte l'attendait déjà en bas. Effrayée, elle tenta de cacher son trouble : « M-mais...vous ne dormez donc pas ? » Il eut un sourire qu'il voulait doux mais qui se révéla effrayant pour elle et répondit simplement « Vous non plus. » Recherchant une échappatoire, elle tourna la tête et aperçut enfin l'écran de l'ordinateur. Une série de chiffre incompréhensible, c'est tout ce qu'elle pu distinguer. Elle plissa les yeux et se rendit compte qu'elle ne comportait que des 0 et des 1. Elle avait vaguement entendu parler de ce genre de chose : Le système binaire déchiffirable uniquement par des ordinateurs. Une question s'imposa alors dans son esprit : Quel genre de vieux tordu possède une montre qui ne donne pas l'heure, change brusquement de personnalité, ne dort jamais et passe son temps à taper des 0 et des 1 sur un clavier ? Elle prononça la réponse malgré elle à voix haute : « C'est un horrible psychopathe. » Elle dirigea son regard vers les pupilles vertes de l'homme toujours immobile et souriant. Elle remarqua tout d'un coup qu'il ne clignait jamais des yeux. Elle eut soudain très envie de partir. Le plus vite possible. Le plus loin possible.